

# Pour une mondialisation renouvelée

\* Conseillère à l'ambassade de Chine en France.

Yang Yan\*

**P**our nous Chinois, la globalisation économique est la conséquence inéluctable de l'industrialisation et du progrès scientifique et technologique. Les pays qui se sont engagés parmi les premiers dans la mondialisation sont ceux qui disposent aujourd'hui des économies les plus développées. Les pays qui, plus tard, ont réussi à se positionner dans la division internationale du travail, ont également réalisé leur développement, comme en témoignent les quatre dragons et les quatre tigres asiatiques, et aussi, bien évidemment, la Chine. On voit ainsi que l'intégration économique de tous les pays du monde est un courant historique que personne ne peut arrêter.

Dans la mondialisation il y a des gagnants, il y a des perdants. Tout en stimulant l'économie internationale, la mondialisation a également conduit à des écarts de richesses croissants au sein des pays et entre les différents pays.

Et aujourd'hui, de plus en plus de voix s'élèvent pour la critiquer. On assiste partout dans le monde à une montée des sentiments anti-mondialisation.

Cependant, nous estimons que ces problèmes ne sont pas inhérents à la mondialisation en soi, mais proviennent plutôt du fait que certains pays développés n'ont pas su distribuer équitablement les dividendes de la mondialisation pour d'un côté améliorer leur compétitivité, et de l'autre rémunérer les travailleurs de façon juste. Mais l'anti-mondialisme ne résoudra rien.

La médecine chinoise nous l'enseigne : « Là où l'énergie circule, il n'y a pas de douleur. Là où il y a douleur, il y a blocage de l'énergie. » Pour relever les défis de l'ère de la mondialisation, on ne peut compter que sur une coopération et une intégration plus profondes à l'échelle mondiale pour faciliter la « circulation » et calmer la douleur. Nous restons attachés aux valeurs et principes fondamentaux du

système commercial multilatéral, promouvoir la libéralisation et la facilitation du commerce et de l'investissement et faire évoluer la mondialisation économique dans un sens plus ouvert, plus inclusif, plus équilibré et bénéfique à tous.

L'initiative des « Nouvelles routes de la soie » défend les principes de concertation, de co-construction et de partage. Elle favorise une meilleure affectation des capitaux, des personnels, des technologies, des informations et d'autres facteurs clés de production. Elle vise à renforcer le dialogue entre les différentes politiques, à interconnecter les installations, à fluidifier la circulation des marchandises, des capitaux, et à rapprocher les peuples, pour créer une prospérité commune et une osmose entre les civilisations.

Voici la vision chinoise que la Chine propose pour l'avènement d'une mondialisation renouvelée. Parallèlement, nous sommes persuadés que le protectionnisme et l'unilatéralisme sont une



impasse avec, de plus, un fort effet *boomerang* puisqu'en fin de compte, plus personne ne peut exporter et tout le monde se retrouve coincé. Comme l'a dit le Président Xi Jinping, vouloir répartir l'océan de l'économie mondiale en une série de petits lacs ou de petits fleuves bien séparés les uns des autres est non seulement impossible mais de plus, totalement à contre-courant de l'histoire.

Pour terminer, je voudrais dire quelques mots sur les impacts de l'épidémie sur l'économie chinoise.

Nous comptons en Chine 31 252 cas confirmés de pneumonie causée par le nouveau coronavirus, 26 359 cas suspects, 1 654 guérisons et 637 décès; et il y a 272 cas confirmés et 1 décès en dehors de la Chine. Bien que l'épidémie continue de se propager et que la situation soit toujours complexe et grave, il est pourtant encourageant de constater que le nombre accumulé de guérisons et sa vitesse d'augmentation ont

dépassé ceux des décès. Les mesures de prévention et de contrôle prises par le gouvernement chinois ont donné des résultats positifs. Concernant la situation dans la partie continentale de la Chine, le nombre de nouveaux cas diagnostiqués chaque jour en dehors du Hubei continue de diminuer. Sur le plan international, on compte seulement environ 180 cas d'infection à l'extérieur de la Chine, un chiffre qui reste stable, soit moins de 1 % du nombre total de cas dans le monde, et il n'y a eu qu'un seul décès. Tout cela montre pleinement que, bien que l'épidémie soit virulente, elle peut être contrôlée.

Inutile de nier qu'à court terme elle aura des impacts sur le tourisme, la restauration, le divertissement et d'autres secteurs de services en Chine, qu'elle affectera également les activités de certaines petites et moyennes entreprises, et aura aussi des répercussions sur l'économie mondiale. Mais ces impacts sont passagers. Si nous contrôlons rapidement l'épidé-

mie, nous pouvons minimiser les pertes économiques. En plus, la reconstruction post-épidémie et le rebond de la consommation des ménages pourraient stimuler la croissance économique. En 2003, bien que frappée par le SRAS, la Chine a toujours réalisé un taux de croissance de 10 %. Le PIB chinois est aujourd'hui sept fois supérieur à celui d'il y a 17 ans. L'économie chinoise est devenue un océan, capable de résister à l'épreuve des tempêtes. Les impacts de l'épidémie sont de courte durée et ne changeront pas les fondamentaux positifs de l'économie chinoise. Le gouvernement chinois prendra de multiples mesures pour favoriser la reprise dans les meilleurs délais des activités de production dans les secteurs de l'approvisionnement énergétique, des transports et de la logistique, des équipements médicaux et des produits de première nécessité. Nous allons également mettre en application des politiques de soutien aux entreprises et aux secteurs touchés par l'épidémie. ■■■

## Pour un nouvel ordre international participatif, démocratique, multilatéral, équitable et inclusif

Yurielkis Sarduy Martinez\*

**N**ous nous trouvons dans une conjoncture internationale dans laquelle les principes du droit international et de la Charte des Nations unies sont transgressés; les guerres de rapine et les courses aux armements se multiplient, les guerres non classiques, les actes d'agression, les sanctions unilatérales, la manipulation et la politisation des droits de l'homme, ainsi que le non-respect du droit à l'autodétermination des peuples se sont intensifiés.

Les dangers les plus graves et immédiats qui menacent l'humanité sont ceux liés à la politique unilatérale dont fait preuve le gouvernement des États-Unis, son ingérence dans les affaires intérieures d'autres États, son détachement des principes de la Charte de Nations unies et du droit international, son protectionnisme, ses guerres commerciales et ses mesures coercitives unilatérales, aussi bien contre des pays en développement que contre des pays développés.

Le président Donald Trump entend ignorer ou chercher à masquer que le capitalisme néolibéral est à l'origine des inégalités économiques et sociales dont souffrent aujourd'hui toutes les sociétés, même les plus développées et qui, de par leur nature, encouragent la corruption, la marginalisation sociale, l'augmentation de la criminalité, l'intolérance raciale et la xénophobie; il oublie ou méconnaît que le fascisme, l'apartheid et l'impérialisme tirent leurs origines du capitalisme.

\* Première secrétaire, responsable des affaires politiques, ambassade de Cuba en France.